

les écoles secondaires souffraient du goitre; il y avait peu de goitreux parmi les garçons. Cette maladie attaque de préférence les adolescents; elle est rare chez les jeunes enfants. On comptait 56 cas de goitre sur 1,200 élèves de tout âge. Il s'ensuit que les goitreux sont communs en cette région.

«J'encourageai les dames en leur disant qu'en dehors de la difformité causée par cette maladie, elles n'avaient pas lieu de craindre les mauvais effets que lui attribuent quelques-uns; que le goitre est commun depuis des générations dans la province de Québec (à Trois-Rivières, par exemple) et que cependant les gens n'ont pas dégénéré. Je leur dis aussi que la maladie provenait d'une infection, très probablement d'un bacille intestinal; quelques autorités l'attribuent au *Bacillus Coli*; que l'eau en était l'agent, et qu'en la faisant bouillir on réduit et même élimine les microbes. J'ajoutai que les personnes atteintes étaient soumises à un traitement interne par l'iode et à un traitement externe par un onguent d'iode, et que si toute l'eau employée dans le café, le thé, ou comme breuvage, était soumise à l'ébullition, le goitre, n'étant plus sujet à de nouvelles infections, diminuerait de volume et disparaîtrait peut-être complètement.

«Ces dames parurent satisfaites de l'entrevue, mais pensaient encore que le gouvernement fédéral devait intervenir et procurer de l'eau pure. Là-dessus je leur répondis que c'était un sujet qui relevait du gouvernement provincial, et qu'elles devaient s'adresser à leur législation.

«J'ai cru comprendre que les autorités ne voulaient pas laisser entendre que cette maladie était commune, et c'est pourquoi elles ne la disent pas, craignant de nuire à la prospérité du pays, si la chose était connue. Il est certain que le goitre est répandue en d'autres parties du Canada, où les roches ne sont recouvertes que d'une légère couche de terre, par exemple à Sudbury et à Bing-Inlet, Ont., etc. En ces endroits la couche de terre n'est pas assez épaisse pour désinfecter l'eau qui la traverse. C'est maintenant un fait bien établi que le goitre ordinaire (non l'exophtalmique) provient de l'eau contaminée, c'est-à-dire polluée par les excréments de personnes ou d'animaux souffrant de goitre. Que l'organisme soit un bacille spécifique ou non, ou qu'il provienne du *Bacillus Coli*, c'est certainement une vilaine maladie. Les animaux sont très sujets au goitre; il n'est pas rare de le voir chez les chiens, les chevaux, les moutons, etc. Comme ces animaux pâturent sur les côtes, leurs excréments sont entraînés par les eaux de pluie jusque dans les puits et les rivières qu'ils contaminent. Le moyen le plus sûr de purifier l'eau c'est de la faire bouillir. On peut sans doute recourir aux ingrédients chimiques, tels que le chlore, ou aux procédés de la filtration, etc., mais ces opérations sont plus difficiles d'exécution.

«J'espère que ma visite à Calgary a eu pour effet de calmer et de rassurer un peu les esprits de la population, et de palier les déclarations du Dr Ritchie et d'autres.»

On a fourni des exemplaires de ce rapport aux personnes intéressées et à toutes celles qui en font la demande. Il a été aussi publié par les journaux quotidiens de Calgary.